Hiro'a

JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

_ **DOSSIER :**

Sur la voie des Beatles

_ **L'ŒUVRE DU MOIS :** *LE TI'I RENTRE CHEZ LUI*

_ **POUR VOUS SERVIR :** *AU MENU DE VOS VACANCES*

_ **LE SAVIEZ-VOUS :** *FIFO : 10 ANS FÊTÉS EN BEAUTÉ !*

AVRIL 2013 NUMÉRO **67**

MENSUEL GRATUIT

polynésie
RADIO - TÉLÉ - INTERNET
1ère

Nouveau site internet !

L'ACTU
TV
RADIO
SERVICES

http://polynesie.la1ere.fr

Voir et revoir vos émissions télé et vos journaux
Ecoutez les podcasts des journaux et de vos émissions radio

Suivez nous aussi sur Facebook et Twitter

« La pirogue de la vie avance... »

© GIE Tahiti Tourisme - G. LE BACON

« Chers amis et lecteurs de Hiroa ;
Voici venu le mois d'avril avec ses joies, sa vie pétillante, ses espoirs, avec ses peines aussi et ses difficultés au quotidien.
Le monde de la culture a dit au revoir à Aimeho Charousset, ami de toutes les paroles et de toutes les cultures, conteur, marcheur infatigable, qui nous a quittés discrètement, selon son souhait, rejoignant son grand ami Jean-Marc Pambrun au paradis des poètes. Il nous manquera comme nous manquent celles et ceux qui tracent leur chemin avec, dans le cœur, du respect, de l'amour, de l'intérêt pour les autres.
Mais la pirogue de la vie avance, les voiles gonflées par la force de la vie. Les groupes de *'ori tahiti* ont investi les lieux de répétition qu'ils ont pu trouver, les *pehe* résonnent dans la nuit, les chorégraphies du prochain Heiva i Tahiti se préparent fiévreusement, annonçant des joutes superbes.
Le Grand Théâtre de la Maison de la Culture accueille, les vendredi 19 et samedi 20 avril prochains, un superbe spectacle avec le grand orchestre symphonique du Conservatoire et six voix de la scène locale qui rendront hommage aux Beatles, groupe mythique s'il en est. 25 de leurs plus belles chansons seront à l'affiche de deux soirées promettant d'être inoubliables. C'est l'événement du mois, à ne manquer sous aucun prétexte pour revivre la magie que ces quatre garçons « dans le vent » savaient distiller de manière unique et absolue. C'est notre dossier.
Vous trouverez également, entre autres, dans cette édition un zoom sur le projet scientifique et culturel du Musée de Tahiti et des îles, un retour sur le magnifique FIFO 2013 et, déjà, un regard sur la prochaine édition ; l'annonce d'une très belle exposition d'art contemporain du Centre des Métiers d'Art au Musée de Tahiti... A noter également l'arrivée sur le *fenua* d'un orchestre de jeunes musiciens néo-zélandais, le Te Aotea Youth Symphony Orchestra, qui durant dix jours va partager sa passion de la musique avec son homologue du Conservatoire et tous les mélomanes polynésiens – ils sont nombreux.
Et enfin, car il le vaut bien, un hommage à Julien Faatauira, l'un des grands musiciens de l'orchestre traditionnel du Conservatoire qui part à la retraite avec tous ses souvenirs mais en ayant pris soin de transmettre à son fils, à ses élèves, sa passion des arts traditionnels. »

Bonne lecture à tous et rendez-vous à l'une ou l'autre de nos manifestations !

présentation des institutions

SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel. : (689) 54 54 00 – Fax. : (689) 53 23 21 – Mail : secretariat@artisanat.gov.pf

© GIETT

© JK

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

© GB

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 – Fax (689) 43 03 06 – Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf

PETIT LEXIQUE

** SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.*

** EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.*

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À
Torea Colas, président de l'association des Amis du Musée de Tahiti et des Îles

8-9 LA CULTURE BOUGE
Bientôt un nouveau visage du Musée de Tahiti des îles...

10-11 POUR VOUS SERVIR
Au menu de vos vacances

12-13 LE SAVIEZ-VOUS
FIFO : 10 ans fêtés en beauté !

14-21 DOSSIER
Sur la voie des Beatles

22-23 L'ŒUVRE DU MOIS
Le ti'i rentre chez lui

24-25 TRÉSOR DE POLYNÉSIE
Métaphysique de la culture

26-27 PROGRAMME
Programme du mois d'avril 2013

28-29 ACTUS

30-31 RETOUR SUR
Cultivons l'avenir

33 CE QUI SE PRÉPARE
L'histoire est à nous

34 PARUTIONS

_HIRO'A
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires
_Partenaires de production et directeurs de publication : Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel.
_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 – FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isa Bertaux
isaredac@gmail.com
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : AVRIL 2013
_Photo couverture : © CAPF

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf

MINISTÈRE DE LA CULTURE
SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL
PU OHIPA RIMA'I

MUSÉE DE TAHITI & DES ÎLES
TE FARE MANAHA

te fare tauhiti nui culture

TE PII Centre des Métiers d'art

« La culture donne une âme à l'industrie touristique »

Torea Colas est le président de la toute nouvelle association des Amis du Musée de Tahiti et des Îles. Une initiative née de plusieurs rencontres mais surtout d'un constat : pour évoluer, tourisme et culture doivent interagir.

Comment est née cette association des Amis du Musée de Tahiti et des Îles ?
C'est d'abord l'histoire d'une rencontre entre les gens du tourisme et les gens du Musée : Tara Hiquily, Manouche Lehartel et Theano Jaillet. L'idée est d'œuvrer ensemble pour l'enrichissement du patrimoine, l'éducation et la création de produits touristiques culturels.

Pourquoi un musée devrait-il recourir à une association pour développer ce type d'actions ?
Les statuts et périmètres d'action des institutions peuvent parfois être contraignants pour la conduite de certains projets utiles à l'établissement, mais dépassant ses prérogatives ou moyens financiers. Il est donc intéressant pour notre musée de pouvoir s'appuyer sur une association afin de lui apporter des compléments techniques ou financiers.

Sur quelles ressources l'association va-t-elle s'appuyer ?
Nous allons faire appel aux entreprises privées dans un premier temps, car les dons qu'elles feraient peuvent être défiscalisés tout en servant une cause porteuse d'avenir. Les particuliers sont également les bienvenus, ils peuvent faire des dons financiers, en nature (objets) ou bien apporter un soutien humain bénévole. Nous invitons d'ailleurs toutes les personnes souhaitant soutenir notre démarche à nous rejoindre.

Quelle est la première action que vous allez mener ?
Notre première action visera à créer une exposition participative dans le but de réunir des objets issus de collections familiales et en tous cas privées. Cette exposition sur le thème de « la préservation et la transmission » répondra à plusieurs objectifs : réunir et valoriser même temporairement un patrimoine peu connu, voire certainement méconnu, et le partager avec les nouvelles générations et nos visiteurs.

Tu es directeur marketing d'Air Tahiti Nui, y a t-il un rapport direct avec ce projet ?
Air Tahiti Nui est un pilier du développement touristique de nos îles et il paraît indispensable, à ce titre, que la compagnie s'implique dans des projets qui participent à organiser le secteur dans une approche certes économique, mais également sociale et culturelle. Une collaboration plus étroite entre le musée et la compagnie est née 2012. Cette motivation professionnelle s'est ensuite enrichie d'un engagement personnel car après presque 10 ans à œuvrer pour notre industrie, il m'est apparu indispensable de créer une plateforme à même de définir ce que pourrait être notre tourisme pour les prochaines années.

Quel rapport avec la culture et plus particulièrement le musée ?
Dans la réflexion marketing, la définition des attributs clés d'une destination définissant son positionnement et son image dans un environnement concurrentiel est primordiale. En Polynésie, nos attributs naturels - soleil, plages, lagons, cocotiers - sont communs à d'autres destinations. Les seuls éléments capables de nous distinguer réellement restent donc notre peuple et notre culture. Cela signifie que le développement de notre tourisme doit être très logiquement rattaché à la question de la place de la culture et de l'Homme dans cette industrie. Il est important de reconnaitre en premier lieu que la culture donne une âme à notre industrie et qu'en échange, le tourisme offre des débouchés économiques à la culture. Pour donner corps à ce principe, il m'a semblé que le musée était une plateforme idéale pour travailler en un même lieu sur les thèmes de la préservation du patrimoine, de la transmission du savoir et de la recherche de débouchés économiques par la création de produits touristiques.

Dans la plupart des autres destinations, la culture est naturellement mise en avant tandis qu'ici, c'est comme si on devait prouver et justifier qu'une culture existe véritablement...
La culture d'un pays est évidente pour les touristes qui en ont conscience et qui la recherche activement, mais pour la grande majorité le lien entre tourisme et culture est beaucoup moins évident quand les produits culturels n'existent pas ou peu. Une cascade, une plage ou même un site archéologique ne sont pas des produits touristiques en eux-mêmes, mais le guide payé pour accompagner le visiteur transforme ces sites en produit. J'ai le sentiment qu'en Polynésie on vit beaucoup la culture d'abord pour soi. Sans pour autant la travestir et la dévaloriser, la notion de partage pour un bénéfice mutuel me parait également importante à intégrer.

Comment une association liée au musée pourrait-elle résoudre des problématiques d'une telle envergure ?
C'est une vision sur le long terme. Une problématique centrale est celle de la transmission. La jeunesse éprouve un certain désintérêt pour la culture car elle a d'autres préoccupations : se former à un métier, gagner sa vie, fonder une famille, etc. De l'autre côté, les détenteurs du savoir sont ceux qui ont déjà vécu leur vie professionnelle et peuvent consacrer du temps à autre chose, à l'histoire et au patrimoine notamment. Il manque une courroie de transmission afin de faire converger ces intérêts. A travers le musée et cette association, nous souhaitons créer ce relais.

De quelle manière y parvenir ?
Il faut faire en sorte que les jeunes puissent financièrement vivre de leur culture. Mon intention n'est pas de rentrer en opposition avec ceux qui pensent que la culture ne se monnaye pas... Sous un angle plus touristique, je dirais que la culture n'est intéressante que lorsqu'elle est partagée, la culture « pour soi » est un renfermement souvent stérile. Maintenant, tout ça c'est de la théorie qu'il faut arriver à rendre tangible autour d'un projet commun. Juste à côté de nous, la Nouvelle-Zélande et Hawaii ont réussi à trouver des solutions avec, par exemple, la création de centres culturels. En Polynésie française, nous avons un patrimoine important qui ne demande qu'à être mis en avant. On réduit bien souvent notre culture au seul Heiva – formidable, du reste – mais notre héritage culturel est bien plus dense et renferme de quoi également faire vivre notre jeunesse, leur donner de la fierté même pour ceux qui n'ont pas eu la chance de suivre un parcours scolaire. Mais pour cela, il faut au moins qu'ils apprennent qui ils sont, qu'ils apprennent leur histoire et qu'ils puissent raconter cette histoire à des gens, les touristes, qui sont prêts à payer pour les connaitre eux et leur histoire.

Quelle est ta définition de la culture ?
Une culture vivante, qui préserve, s'inspire du passé et le respecte mais qui projette l'individu vers l'avenir, dans une volonté d'accomplissement personnel et d'échange avec l'autre.◆

Bientôt un nouveau visage du Musée de Tahiti des îles...

RENCONTRE AVEC THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES ET JEAN-FRANÇOIS REBEYROTTE, CHARGÉ DE LA MISSION D'ASSISTANCE POUR LA FINALISATION DU NOUVEAU PROGRAMME MUSÉOGRAPHIQUE.

Le Musée de Tahiti et des Iles appartient à l'histoire culturelle polynésienne depuis près de 40 ans et abrite les objets les plus précieux du patrimoine. La qualité des événements et des expositions temporaires organisés par et dans cette institution contraste avec ses espaces d'exposition permanente, qui méritent d'être repositionnés. Pour leur redonner toute leur dimension, un grand projet de rénovation est en cours.

© DR

Passage obligé pour qui veut découvrir l'histoire de la Polynésie, approcher son patrimoine et ses savoir-faire à travers le temps, le Musée de Tahiti et des îles accueille le public depuis 1979. Et il faut le reconnaître, certains éléments de l'actuel parcours muséographique ainsi que la scénographie, conçus et réalisés il y a une quarantaine d'année, font figure de belles endormies. Obsolètes, ils ne reflètent plus l'état de la réflexion. De plus, « la représentation que les Polynésiens ont de leur monde n'a été que très peu développée ici », souligue Jean-François Rebeyrotte, coordinateur du nouveau programme muséographique. C'est pour résoudre ces questions de forme et de fond que le Musée de Tahiti mène depuis plusieurs années un grand chantier de rénovation de son parcours muséographique.

Dynamiser et valoriser

« Il s'agit de repenser le musée selon une approche contemporaine en phase avec nos aspirations, explique Theano Jaillet, la directrice du Musée de Tahiti. Ce projet avait été initié par mon prédécesseur Jean-Marc Pambrun et a fait beaucoup de chemin depuis. Suite à plusieurs missions de Jean-François Rebeyrotte et au travail de l'équipe du Musée, le cahier des charges est prêt. Des crédits d'études viennent de nous être accordés, ce qui va nous permettre de lancer l'appel à candidatures dans quelques semaines pour trouver l'architecte et le muséographe. Si tout s'enchaînait idéalement et que les crédits nécessaires aux travaux s'avéraient être disponibles à l'issue de la phase d'études, notre nouveau musée pourrait ouvrir au public à la fin de l'année 2014. Soyons optimistes ! »

Un parcours original et didactique

Répondre aux particularités du Musée de Tahiti et des Iles pour induire, comme le souligne Jean-François Rebeyrotte, « une relation nouvelle, active et responsable, des publics avec leur culture », c'est ainsi que le nouveau parcours muséographique qui vous attend est pensé. Celui-ci « va prendre en compte une meilleure compréhension de la notion d'identité culturelle polynésienne à travers son évolution, indique Theano, et permettre une meilleure mise en évidence des cinq archipels comme autant d'aires géographiques et culturelles ».
Quatre grands chapitres vont constituer l'ossature du parcours : un espace d'introduction à la culture *ma'ohi* (histoire du lieu, conception polynésienne de la genèse, de la création du monde, etc.) qui immergera le visiteur dans un environnement sonore et visuel polynésien. La création des Iles, les migrations et le peuplement, la navigation, l'environnement naturel et l'adaptation des hommes

© DR

seront aussi des thématiques présentées. Le second espace, plus documentaire, est dédié aux concepts constitutifs de la culture polynésienne et communs aux 5 archipels tels que le culte des Anciens, le *tapu*, le *mana*, mais aussi la pêche, le tatouage, etc. Les contenus seront développés sur des bornes multimédia disséminées au fil du parcours.
Le troisième espace sera dédié aux 5 archipels mettant en avant leurs particularités géographiques, culturelles, linguistiques, naturelles ainsi que leurs sites archéologiques. Les plus beaux objets du musée - pour certains inédits ! - seront présentés dans cet espace.
Le dernier espace sera historique, il permettra de montrer à la fois l'évolution de la société polynésienne à partir des contacts et de l'installation des Européens ainsi que la transformation de la culture matérielle et symbolique. Une nouvelle salle d'environ 220 m2 sera construite afin d'accueillir plus de quatre siècles d'histoire.
« Pour donner une dimension vivante au parcours, le recours au multimédia sera important », précise Theano. Que ce soit pour retracer les mythes, donner à voir des savoir-faire, des moments d'histoire, montrer la danse, voir et entendre de la musique, de nombreux dispositifs originaux sont envisagés. Il est également prévu de traduire tous les textes en six langues (tahitien, français, anglais, japonais, espagnol, et chinois), sans pour autant surcharger les murs de panneaux de textes.
Un beau projet qui témoigne du dynamisme de la politique du Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha et dont Hiro'a se fera l'écho tout au long de son avancée. ◆

© DR

Au menu de vos vacances

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE. © FABIEN CHIN

Conçus pour les enfants de 4 à 12 ans, mais aussi certains pour les adultes, ils allient apprentissages, expériences, plaisir et bonne humeur : les ateliers de vacances de la Maison de la Culture sont de retour du 2 au 12 avril, avec vos disciplines préférées mais aussi et encore des nouveautés !

Arts plastiques avec Elise Guenassia
• 4 à 6 ans : 10h15 à 11h45
• 7 à 11 ans : 8h30 à 10h00
Salle Polyvalente

Beach Soccer avec les Tiki Toa
• A partir de 9 ans : 8h30 à 10h00
Jardins de Paofai

Capoeira avec Rama
• A partir de 9 ans : 8h30 à 10h00
Hall du Grand Théâtre

Cirque avec Séverine Willay
• A partir de 5 ans : 13h00 à 14h00
Loge 3 (parking Heiva Nui)

Danse traditionnelle avec Moumoune et Hinavai du Conservatoire
• A partir de 4 ans : 8h30 à 10h00
Salle Muriavai

Echecs avec Teiva Tehevini
• A partir de 7 ans : 8h30 à 10h00
Loge 4

Ecriture et imagination avec Annelise Heurtier
• 7 à 9 ans : 8h30 à 10h00
• 10 à 12 ans : 10h15 à 11h45
Salle de Cours

***Pareu* peint avec Moko**
• A partir de 9 ans : 13h00 à 14h30
Jardin

Photoshop avec Hoany Hunter
• A partir de 12 ans : 10h15 à 11h45
Cyber Espace

Poterie avec Edelwess Yven Thin-Soi
• A partir de 7 ans : 8h30 à 10h00 / 10h15 à 11h45 / 13h00 à 14h30
Stand Poterie

Théâtre avec Anne Tavernier
• A partir de 7 ans : 10h15 à 11h45
Salle Muriavai

Tressage avec Pairu
• A partir de 7 ans et + (enfants et adultes) : 10h15 à 11h45
Hall du Grand Théâtre

ATELIERS DE VACANCES : PRATIQUE

• A la Maison de la Culture, du 2 au 12 avril
• 6 875 Fcfp la semaine par atelier / 5 500 Fcfp le 2ème enfant dans le même atelier
• Possibilité de déjeuner sur place : 3 380 Fcfp la semaine / enfant (à partir de 7 ans)
• A partir de 7 ans : formule de 8h30-17h du lundi au vendredi : 24 005 Fcfp la semaine (3 ateliers par jour + déjeuner + projection offerte) – déjeuner encadré par une animatrice titulaire du BAFA et du diplôme des premiers secours
+ d'infos : 544 544 / Inscriptions sur place

NOUVEAU

L'association TINH VO DAO POLYNESIE propose ces deux nouvelles activités autour des arts martiaux : éveil pour les plus jeunes et Tai Chi pour les adultes. Les cours sont dispensés par Emmanuel Subrenat, 20 ans de pratique, 2ème dan et diplômé de la FFKDA (Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées).

Eveil aux arts martiaux
• A partir de 9 ans : 10h15 à 11h45
Paepae

Cette activité a pour but de sensibiliser les enfants aux arts martiaux et à leur philosophie. Des enchaînements de mouvements et techniques d'animaux (ours, tigre, grue, tortue, singe, etc.) permettront aux plus jeunes de découvrir une facette des arts martiaux de manière très ludique. Chaque animal possédant des caractéristiques particulières, il est ainsi possible d'engager le corps dans des actions motrices variées, seul ou en jeux d'oppositions par deux. Des supports spécialement adaptés aux enfants accompagneront les cours, et un certificat sera délivré à l'issue de la semaine.

Tai Chi
- Adultes : 8h30 à 10h00
Paepae

Le Tai Chi est un art martial qui consiste en une série de mouvements lents et de respirations permettant d'entretenir sa forme physique à tout âge. Il amène également à travailler des postures bénéfiques et souvent réparatrices pour le corps. Vous apprendrez des enchaînements à mains nues et avec des accessoires (éventail, etc.), pour allier gymnastique douce à esthétique. Des supports accompagneront les cours, afin de les travailler ensuite chez soi. ◆

FIFO : 10 ans fêtés en beauté !

RENCONTRE AVEC MIRIAMA GEOFFROY-BONO, COORDINATRICE DU FIFO.

© SVY

En terme de fréquentation, le FIFO se porte bien, remplissant les salles de la Maison de la Culture à toutes les projections

Du 11 au 17 février dernier, vous avez été plus de 26 000 à avoir assisté aux projections et aux rencontres du FIFO. Une fréquentation assidue pour un événement qui ne cesse de grandir aussi bien du point de vue local que régional. Un véritable succès populaire qui vit toute l'année ici et ailleurs. Le point sur la 10ème édition avec sa coordinatrice Miriama Geoffroy-Bono.

Un mot sur la fréquentation du FIFO 2013 ?
La fréquentation du FIFO 2013, projections et activités confondues, s'élève exactement à 26 118 entrées, dont 5 487 scolaires. 130 festivaliers extérieurs ont participé à l'événement, dont une trentaine de réalisateurs et de producteurs, des représentants des ambassades de la région, des partenaires de l'audiovisuel océanien, métropolitains, australiens, néo-zélandais et calédoniens. Il faut signaler aussi la présence de représentants d'autres festivals*, venus pour préparer leur programmation - ce qui démontre que le FIFO devient un point de référence pour l'audiovisuel océanien. La fréquentation a légèrement baissé par rapport à l'édition précédente (environ 30 000 entrées), mais 2012 fût une année exceptionnelle. Il faut dire aussi qu'il serait compliqué pour l'organisation d'accueillir plus de public : les séances étaient déjà bien chargées. C'est cependant un bilan plus que satisfaisant.

Le OFF s'étoffe d'années en années, cette diversification est-elle véritablement la mission du FiFO ?
Bien sûr ! C'est un regard différent mais complémentaire sur l'audiovisuel océanien, permettant de proposer une programmation plus variée au public. Par exemple, nous avons reçu cette année 110 courts-métrages – dont 10 films polynésiens – pour préparer la nuit du court-métrage Océanien. La qualité de la sélection était remarquable et la soirée fut un vrai succès. L'ouverture au vote du public pour cette nuit du court-métrage a également été très appréciée. Les projections des films primés à Cabourg à l'Intercontinental ont également été une réussite, d'autant que l'actrice du film « Ma bonne étoile », Fleur-Lise, était présente : le public apprécie particulièrement ces rencontres privilégiées avec les professionnels. Pareil pour la projection de « Kanak, l'histoire oubliée », qui fut un succès total, grâce notamment à la présence positive et souriante de Christian Karembeu.

Les ateliers proposés ont-ils attiré du monde ?
Ils ont tous fait le plein. Nous avions proposé 5 ateliers cette année, dont plusieurs nouveautés : « prise de vues GoPro », « Ibook interactif » et « Stop Motion », en plus des très courus « écriture documentaire » et « montage audiovisuel ». C'est une chance pour le public de pouvoir profiter de ces initiations entièrement gratuites et animés par des professionnels reconnus, les participants ne s'y trompent pas. Heureusement que les inscriptions via Facebook et Internet ont été ouvertes en amont, car durant le festival, nous avons été saturés de demandes.

L'Oceania Pitch semble également être devenu un rendez-vous incontournable...
Oui. Cette année, 7 projets ont été pitchés devant une quarantaine de professionnels des télévisions océaniennes et internationales. Le prix du meilleur pitch (« The Test ») a remporté 120 000 Fcfp offert par l'ATPA, et 5 projets ont pu trouver des financeurs grâce à cette rencontre. Depuis sa création, l'Oceania Pitch a permis la réalisation de plusieurs documentaires dont « Ma famille adoptée » (Polynésie française), prix spécial du Jury au FIFO 2012, et « Imulal » (Nouvelle-Calédonie), prix du meilleur Pitch au FIFO 2012 et en sélection au FIFO 2013. De l'Oceania Pitch a d'ailleurs découlé l'organisation cette année du Média Training, qui a permis à 14 élèves de la région de venir se former aux métiers de l'audiovisuel lors du FIFO. Il est d'ores et déjà prévu de reconduire l'opération l'année prochaine.

Moins visible par le public, le colloque des télévisions océaniennes est également indissociable du FIFO, que lui apporte-t-il ?
32 représentants des télévisions océaniennes ont participé cette année pour aborder ensemble la question de la couverture des mini-jeux du Pacifique à Wallis et Futuna (2013), la couverture des jeux du Pacifique en Papouasie Nouvelle-Guinée (2015) et la couverture du festival des Musiques Fest Napuan au Vanuatu en 2013. Outre la possibilité d'être réunis pour parler de ces questions cruciales, la présence des dirigeants des chaînes est essentielle pour le lobbying des réalisateurs et producteurs présents et permet de voir aboutir de nombreux projets.

Qu'en est-il des Rencontres Numériques ?
Le public qui s'intéresse à ces rencontres est jeune et assidu. Les participants profitent de cette opportunité pour apprendre et comprendre les enjeux essentiels du numérique, grâce à la qualité des échanges et des intervenants. La tenue de rencontres au sein de l'assemblée de la Polynésie, de l'Université et de la CCISM a été une nouveauté porteuse.

Le FIFO a-t-il bénéficié d'une bonne visibilité médiatique ?
Oui, particulièrement cette année. Khadidja Benouataf, correspondante du FIFO à Paris, a établi des partenariats constructifs avec la communication de France Ô, ce qui nous a permis d'accueillir quatre représentants de la presse nationale : Télérama, Courrier International, Long Cours et Satellifax. Pendant la semaine du FIFO, Télérama a mis en téléchargement gratuit sur son site Internet des films primés lors des précédents festivals** et le journaliste présent, Olivier Millot, a publié des articles pendant le FIFO sur le site Internet de Télérama***. Courrier International a également couvert l'événement, notamment en relayant les bandes-annonces des films en compétitions sur son site. Cela représente pour le FIFO de très bonnes retombées médiatiques. En dehors de la presse métropolitaine, l'événement a été également couvert par ABC Australia et « The Age », un journal Australien tiré à 600 000 exemplaires à Melbourne. Nous avons aussi été suivis par des journalistes des îles Salomon et de Nouvelle-Calédonie 1ère. Localement, le FIFO a été couvert par la presse traditionnelle, mais également de façon très prononcée sur les réseaux sociaux.

Quels sont les projets « Hors les Murs » du FIFO cette année ?
Il y aura un spécial 10ème FIFO au Museum d'Histoire Naturelle les 1er et 2 juin, avec 8 films projetés et 3 tables rondes. Nous prévoyons une représentation du FIFO, mais aussi des professionnels de l'audiovisuel polynésien (ATPA) et Calédonien au sein du Sunny Side of the Doc, le marché de documentaire le plus important en France, qui aura lieu fin juin 2013 à la Rochelle. Un partenariat avec le Festival OFF d'Avignon en juillet 2013 va voir le jour, grâce à la présence de son Président Greg Germain dans le jury du FIFO 2013. Une opération Hors les Murs aura toujours lieu à Maré (Nouvelle-Calédonie) en juin, une autre est en préparation à Bordeaux pour décembre 2013. Une représentation au « French Film Festival » de Nouvelle-Zélande est prévue pour avril 2014, sans oublier les traditionnelles projections dans les îles de nos 5 archipels.

Tout est bien parti pour le 11ème FIFO ?
Ce sera un nouveau challenge. Nous devrons faire aussi bien avec moins - nos financements n'étant pas assurés - ce qui pourrait être problématique pour conserver la même ampleur à l'événement. Une restructuration doit être envisagée, ainsi que de nouveaux partenariats. ◆

© SVY

À NOTER

La prochaine édition du FIFO se tiendra à la Maison de la Culture du 04 au 09 février 2014.
Suivez le FIFO en continu toute l'année sur la page Facebook « FIFO TAHITI » ainsi que sur www.fifo-tahiti.com.

** Museum d'Histoire Naturelle de Paris, Festival des Antipodes de Saint Tropez, Festival de Rochefort, Festival du Cinéma des Peuples - Anuu-ru aboro (Nouvelle-Calédonie), Festival de Maré (Nouvelle-Calédonie), Alliance Française de Nouvelle Zélande.*

*** « Bastardy », « This way of life », « L'élu du peuple. Pouvanaa Te Metua », « Murundak, songs of freedom ».*
**** Il y a environ 1,4 millions de visiteurs par mois sur le site de Télérama www.telerama.fr.*

sur la voie des Beatles

RENCONTRE AVEC TOUS LES AVENTURIERS DU CONCERT.

© DR

© CAPF

4 des 6 chanteurs qui enflammeront la scène : Teiva LC, Vaitiare, Guillaume et Andy.

Vous avez rendez-vous les 19 et 20 avril avec les « Fab fours » : oui, 50 ans après leur création, les Beatles débarquent à Papeete ! Le Conservatoire et la Maison de la Culture ont une nouvelle fois décidé d'unir leurs efforts et leurs moyens pour coproduire deux concerts sur la scène du Grand Théâtre qui vous feront revivre la musique mythique des Beatles, magistralement interprétée par le grand orchestre et six magnifiques voix du fenua.

« J'aime me dire que les anciens fans des Beatles ont grandi, se sont mariés et ont eu des enfants, mais qu'ils ont gardé pour nous une place dans leur cœur…(…) Les Beatles existeront sans nous », affirmait George Harrison, l'un des quatre membres du groupe mythique. Et il avait vu juste ! A l'occasion du cinquantenaire de la naissance des Beatles, le chef de l'orchestre symphonique du Conservatoire Frédéric Rossoni a souhaité proposer au public un événement musical à la gloire de la légende mondiale de la pop. « Les Beatles sont à l'origine de ma vocation, de mon choix pour la musique en tant que métier », concède même Frédéric Rossoni. On comprend ainsi mieux pourquoi il n'a pas hésité à se lancer dans cette aventure complexe, mais tellement passionnante. En résulteront deux soirées magiques, pour vivre ou revivre, en *live*, la Beatlmania !

Grand comme orchestre, chansons et interprètes

Les superlatifs sont les bienvenus pour qualifier ces deux soirées qui ont nécessité des mois entiers de préparation, de répétitions alliées à une technicité particulière. 25 morceaux seront interprétés selon un ordre et un choix qui n'a pas été simple ! L'écriture musicale des arrangements pour chaque pupitre de l'orchestre est l'un des grands défis artistiques relevé par le *maestro* Frédéric Rossoni. Le déroulé du spectacle répondra à l'histoire des Beatles, à leur progression artistique durant leurs années de composition.

Les 50 musiciens de l'orchestre symphonique du Conservatoire seront accompagnés par des artistes confirmés de la scène locale, comme Teiva LC, Andy Tupaia, John Menezes, Brandscombe Chave, Guillaume Matarere, Vaitiare Chargueraud… Six chanteurs à la voix d'or qui vont enflammer la scène du Grand Théâtre la Maison de la Culture durant deux folles soirées, en reprenant 25 des plus beaux titres de ce groupe de légende. Une aventure qu'ils préparent avec enthousiasme – tous aiment les Beatles et affirment que chanter avec le grand orchestre est un bonheur véritable - attendant avec impatience de rencontrer « leur » public pour des moments inoubliables. Un autre artiste de talent est invité, il s'agit du guitariste Maruarii Ateni, accompagnant l'orchestre et les chanteurs au son d'un *band* électrique, comme à l'époque. « J'écoute la musique des Beatles depuis mon enfance, elle m'a fait grandir, avoue le musicien. La jouer avec le Grand Orchestre est particulièrement excitant ». Le Conservatoire et son directeur, Fabien Dinard, sont heureux de leur côté de permettre aux élèves et professeurs d'évoluer dans cet univers pop rock unanimement apprécié. « Nous devons pouvoir être en mesure d'évoluer dans plusieurs univers musicaux, rappelle Fabien Dinard. L'apprentissage de la scène, pour les jeunes musiciens de l'orchestre, est une clé importante dans leur formation, et c'est également dans cet esprit que j'ai soutenu ce projet : même 50 ans après, les Beatles restent tellement populaires. Leur rendre hommage est naturel, et c'est pour le Grand Orchestre, sans doute, la plus belle des manières de faire la promotion du département classique. » ◆

PAROLE AU *MAESTRO* FRÉDÉRIC ROSSONI, CHEF DU GRAND ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE

© CAPF

Comment as-tu eu l'idée d'un spectacle consacré aux Beatles ?
Les Beatles étaient déjà séparés, mais ils sont le premier groupe à avoir retenu mon attention, vers 14 ans, alors qu'à l'époque je ne jouais pas encore de musique. Je dirais même qu'ils sont à l'origine de ma vocation… C'était donc un juste retour des choses que de leur rendre hommage.

Ce que tu aimes dans leur musique ?
Leur musique a un côté mélodique et harmonique assez sophistiqué. Mon parcours personnel - orchestrations, intérêt pour le classique et le jazz - est en cohérence avec cette affinité.

Sont-ils toujours d'actualité ?
Si les versions originales des Beatles ne sont pas forcément les plus connues du jeune public aujourd'hui, les innombrables reprises font vivre chaque jour leur musique par l'intermédiaire d'interprètes actuels. Ils sont omniprésents non seulement musicalement mais comme icônes des années pop. La légende et le mythe perdurent et perdureront.

Tu as réalisé tous les arrangements pour environ 25 titres cultes, du début des Beatles, plutôt rock, à la fin du groupe avec le célèbre « Let it be ». Comment as-tu choisi les chansons, et leur distribution aux artistes ?
J'ai écrit 17 arrangements pour l'orchestre. Les autres chansons sont les versions originales en petite formation. J'ai choisi les chansons en fonction de leur adaptabilité à l'orchestre et de leur popularité bien évidemment. J'ai fait une liste de 30 chansons possibles et chaque artiste en a choisi 4. « Let it be » sera chanté en final par tous les artistes. Les orchestrations sont parfois tout à fait personnelles (« Hey Jude », « Let it be », « Fool on the hill », etc.) et d'autres sont la transcription et l'adaptation de reprises par certains artistes : « The long and winding road » s'inspire de la version de Peter Frampton, « Honey Pie » de celle de Barbara Streisand par exemple.

Quelles sont, pour le chef d'orchestre, les principales difficultés dans ce type d'exercice ?
Les principales difficultés ne sont pas musicales, elles sont humaines, car en tant qu'initiateur du projet, je dois gérer tous les problèmes inhérents à une opération d'envergure concernant 60 personnes. M'assurer du calendrier des répétitions avec les présences de tels ou tels chanteurs, musiciens etc., régler le cas échéant des conflits issus de la logistique d'un telle opération. Mon énergie s'épuise plus ici que sur les partitions !

LES VOIX DES BEATLES

De tous les chanteurs contactés pour ce spectacle hors du commun, six ont répondu présents pour relever un double défi : chanter avec le grand orchestre symphonique du Conservatoire et... chanter les Beatles. Il s'agit de Vaitiare Chargueraud, « Penu d'Or » 2006, Teiva LC, Andy Tupaia, John Menezes, Guillaume Matarere, lui aussi « Penu d'Or » (2005) et Brandscombe Chave. L'une des meilleure formation vocale tahitienne jamais réunie sur une même scène ! On a recueilli les impressions de quelques uns d'entre eux...

© CAPF

Andy Tupaia : « Je suis d'abord très honoré d'avoir été choisi pour ce concert. Le monde des Beatles est celui de toute mon enfance. C'est également un retour aux sources avec la langue anglaise. Le *fenua* aime les Beatles, cet univers à la fois rock et mélodique. Entendre en *live* leur chanson avec le grand orchestre symphonique du conservatoire est tout simplement unique, on a l'impression de s'envoler. »

Teiva LC : « Chanter sur les Beatles est un vrai voyage musical. Ce groupe nous a tous fait rêver et continue de le faire. C'est l'occasion pour nous de les interpréter mais aussi de faire connaître au connaître au public des chansons moins connues en Polynésie. C'est la première fois que je vais chanter accompagné par le grand orchestre... A la première répétition, j'avais déjà des frissons ! Fred Rossoni a fait des arrangements musicaux hallucinants. J'ai hâte d'être sur scène et de partager ce moment avec mes amis, ma famille, les fans des Beatles, les musiciens du Conservatoire... ces concerts totalement inédits vont être énorme !

© CAPF

© CAPF

Guillaume Materere : « C'est un grand honneur et une opportunité de revisiter le répertoire des Beatles. Leur musique a marqué mon enfance et tout particulièrement une chanson, 'Let it be', que j'aurais l'occasion d'interpréter avec les autres artistes. Oui, les Beatles sont toujours d'actualité ! J'ai déjà eu la chance de travailler avec Fred Rossoni et le grand orchestre pour d'autres évènements – 'Love Songs', 'Chantons Noël à To'ata'... - et à chaque fois c'est le même frisson, la même émotion qui me pousse à me surpasser dans mon interprétation. »

Brandscombe Chave : « Les Beatles représentent un parcours nécessaire et une ouverture d'esprit, comme un apprentissage pour le compositeur rockeur qui réside en nous. Les Beatles, c'est également le thème des mélodies, et une révolution historique du rock. C'est un honneur et un bonheur d'avoir été choisi pour pouvoir partager, sur scène, toute la belle folie, toute l'énergie de ce groupe. Oui, cette musique est toujours d'actualité, les Beatles sont des piliers de l'architecture de la musique pop rock d'aujourd'hui... Chanter avec le grand orchestre, c'est indicible. Les ondes traversent la salle, et rebondissent les une contre les autres... comme dans une multitude de forces qui traverse les corps, faisant accélérer le rythme de votre cœur. Un grand merci à Fred Rossoni pour sa patience et le fait qu'il soit ouvert à différentes versions pour les morceaux. »

© C.Durocher

© C.Durocher

© DR

LES BEATLES : EDWIN ALINE ET GÉRARD PUGIN S'EN SOUVIENNENT...

Tout le monde ou presque connaît les Beatles. Tout a été dit et écrit sur eux... Ce groupe de musique pop est originaire de Liverpool, en Angleterre, et composé de quatre garçons « dans le vent » : John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr. Les Beatles ont profondément marqué la culture populaire des années 1960 par leur style, leurs discours et leurs déclarations, leurs orientations, leur popularité planétaire, leur conscience sociale et politique grandissantes au fil du temps.Tout le monde ou presque a déjà entendu, chanté ou dansé sur un de leurs tubes. Mais certains comme Edwin Aline et Gérard Pugin ont eu la chance de les approcher ! Nous sommes à Papeete, en 1964... Les Beatles viennent passer quelques jours de vacances en croisière à Tahiti. « J'ai vu John et George arriver à Tahiti en 1964 un soir du mois de mai, se souvient Edwin Aline. J'accompagnais un ami de l'époque accueillir sa mère de retour de Honolulu par le vol Pan Am du lundi. Ils sont sortis de la zone sous-douane. John, en premier, habillé en Beatles, tout de noir, avec les bottines. Les autres suivaient. Moi, le grand fan des Beatles qui les écoutait dans la nuit avec le transistor sur Radio Australie ! Du coup, je les ai suivis. Ils partaient sur le « Maylis » de Marc Darnois au port. Ils ont pris la mer très vite. Ils sont revenus en avion de Bora Bora. J'étais à l'aéroport. Avec un appareil photo 'Foca'. J'ai fait les photos. George Harrison s'est approché de moi : « Tu es tout le temps là, toi. Les photos, c'est pour toi ? » « Euh... euh... Yes ! », j'ai répondu. Je demande quand même à ma mère de négocier quelques tirages avec le seul journal de l'époque, 'Les Nouvelles'. Par sécurité. John et George me les ont signées... J'ai voyagé dans le monde avec, mais je les ai perdues dans l'incendie de Radio Tahiti avec tous les disques, les pressages originaux... ».

Gérard Pugin était journaliste photographe pour 'Les Nouvelles', ce qui lui a permis de les rencontrer à l'aéroport. « Ils étaient assez décontractés. Nous avons bavardé et assez vite ils m'ont demandé s'il y avait beaucoup de monde dehors. 'Personne', leur ai-je répondu. L'un a dit à l'autre : 'Tu sais ce gars Gérard est un rigolo plein d'humour', car il ne me croyait pas. Ils étaient persuadés qu'une foule les attendait comme partout ailleurs dans le monde. Mais ici, très peu de monde les connaissait. En sortant ils ont vu que j'avais dit vrai. »

© CAPF

QUATRE PORTRAITS GÉANTS DES BEATLES !

La classe d'arts plastiques du Conservatoire, dirigée par Matahi Coulon depuis la rentrée 2012/2013, a réalisé quatre portraits géants de John, Paul, George et Ringo. Jeunes et anciens ont, sous la houlette de leur enseignant, ajouté leur petite touche pour rendre hommage au groupe, et s'associer au projet. Le résultat est surprenant et vous pourrez l'apprécier sur la scène du Grand Théâtre les deux soirées de concert.

© CAPF

CONCERTS DES BEATLES : PRATIQUE

- Vendredi 19 et samedi 20 avril, à 19h30
- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Tarifs : 2 000 Fcfp adultes / 1 500 Fcfp enfants et étudiants
- Billets en vente à la Maison de la Culture et au Conservatoire
- Réservations au 501 418

+ d'infos : 544 544 ou 501 418 - www.conservatoire.pf

Le *ti'i* rentre chez lui

RENCONTRE AVEC ANTHONY MEYER, EXPERT D'ART.

Collectionneur, expert et galeriste, Anthony Meyer côtoie l'art polynésien et le Musée de Tahiti depuis plus de 30 ans. Il avait dans sa collection un ti'i *de corail très ancien, une oeuvre rare qu'il a décidé de faire rentrer au pays en la donnant au Musée de Tahiti et des îles.*

Quelle est l'origine et la particularité de ce *ti'i* ?

Il s'agit d'une œuvre de la culture ancienne des Iles de la Société, datant probablement d'avant le 18ème siècle. Ce *ti'i* en corail mesure environ 40 cm. En le comparant avec un autre qui est dans les collections du Musée de Tahiti et des Iles, je me suis aperçu qu'il présentait suffisamment de similitudes stylistiques et de matériau pour suggérer qu'il puisse provenir à l'origine de Moorea. D'après mes connaissances, les *ti'i* en corail ne sont pas légion – la plupart étant sculptés dans des roches éruptives ou du tuf*. Sur les 49 *ti'i* en pierre décrits par Anne Lavondès en 1973 au Musée de Tahiti, seuls trois sont en corail. Ce matériau, usé par le temps, et probablement par l'eau au passage, a pris un aspect remarquable qui pour moi est proche de certaines œuvres en céramique du sculpteur Johan Creten, qui modèle des corps de femmes recouverts de fleurs ou d'une sculpture florale monumentale mais fanée de Jeff Koons. L'effacement de la surface d'origine, laissant une peau naturelle modelée par la nature et le temps qui passe, a profondément modifié le *ti'i* par rapport à sa forme initiale – œuvre d'un artiste humain !

© DR

© DR

Teano Jaillet, la directrice du Musée et Michel Tetuaiteroi, agent du patrimoine, ont réceptionné le précieux colis en mars dernier...

Comment l'avez-vous acquis ?

J'ai vu cette pièce chez un confrère de province il y a plusieurs années. J'ai immédiatement été frappé par sa beauté et son mystère – il fallait que je la possède de suite. Il y a une douceur dans ce *ti'i* en même temps qu'une certaine force – toutefois sans menace – qui nous regarde sans que l'on sache où sont ses yeux, qui nous parle sans que l'on sache où est sa bouche, qui nous écoute sans oreilles apparentes et nous touche sans bras.

* *Tuf : roche volcanique*

Depuis fin mars 2013, ce ti'i a rejoint les collections du Musée de Tahiti et des Iles grâce au don d'Anthony Meyer. Autrefois, ces sculptures anthropomorphes avaient une fonction religieuse.

© DR

Pourquoi en faire don au Musée de Tahiti ?

En 2011, à la demande de Roger Boulay, j'ai prêté ce *ti'i* pour l'exposition sur Victor Segalen à l'Abbaye de Daoulas. Je venais de faire don d'une massue Kanak au Musée de Nouméa, et c'est à ce moment-là que m'est venu l'idée d'offrir ce *ti'i* au Musée de Tahiti et des Iles. Je l'avais déjà montré à Tara Hiquily, responsable des collections ethnographiques, qui m'avait exprimé l'intérêt du Musée pour cette pièce mais aussi leurs difficultés probables à l'acquérir. L'idée d'une donation a fait son chemin. Je travaille avec le Musée de Tahiti et des Iles depuis plus de 30 ans. Les rapports humains sont essentiels dans mon monde d'objets anciens où les artistes sont ceux du passé et ne peuvent communiquer que par la puissance expressive de leurs œuvres. La vie est faite d'accidents, de rencontres ou d'événements parfois fortuits – un jour, au début des années 1980, sans que je sache qui elle était, Manouche Lehartel est entrée dans notre galerie et a demandé à voir mes pièces de Polynésie. Elle en a acquis un certain nombre pour le Musée et cela a été le début de cette longue collaboration qui dure depuis. J'ai d'abord travaillé avec Manouche Lehartel, puis avec Véronique Mu. Entre temps j'ai eu le plaisir de rencontrer et discuter avec Anne Lavondès en France, et maintenant il y a Theano Jaillet et Tara Hiquily – un ami de plus de 20 ans. J'ai toujours eu un très grand respect pour l'institution qu'est le Musée de Tahiti et des Iles, qui se trouve un peu loin du monde mais au centre du monde, tout dépend d'où l'on regarde. L'équipe de ce Musée s'échine à produire des expositions remarquables et innovantes, à conserver et à promouvoir la culture polynésienne au travers de ses collections qu'elle ne cesse de compléter en quantité et en qualité, et de par son travail pédagogique et d'études académiques. La place de ce *ti'i* est entre leurs mains. ◆

- Le *ti'i* sera exceptionnellement exposé au public à partir du 9 avril pour quelque temps, dans la salle d'exposition permanente du Musée.

+ d'infos : 54 84 35

Métaphysique de la culture

RENCONTRE AVEC JULIEN FAATAUIRA, MUSICIEN DE L'ORCHESTRE TRADITIONNEL DU CONSERVATOIRE.

Chef de troupe, danseur, musicien dans l'orchestre traditionnel du Conservatoire depuis 33 ans, le parcours de Julien Faatauira a l'empreinte du renouveau et la saveur de la nostalgie. Cette époque rêvée où tout semblait – était ? - encore possible, il l'a pleinement vécue, faisant briller la culture polynésienne aux quatre coins du monde. Avant un départ en retraite imminent, il a bien voulu nous ouvrir sa malle aux souvenirs…

© IB

La passion en héritage… Ici, avec son fils Hans, professeur de percussions au Conservatoire.

Tant qu'on en a la possibilité, il est bon de saluer de leur vivant nos contemporains qui ont marqué de leur talent l'histoire de notre Pays. Présenter le parcours de Julien Faatauira répond justement au besoin de rendre un hommage mérité à cet homme qui a façonné un peu de la culture polynésienne telle qu'elle vit aujourd'hui…

Du *'ori tahiti* au *'ori tipi* autour du monde

A 65 ans, Julien reste l'un des meilleurs batteurs de Polynésie. *To'ere*, *tariparau*, *fa'atete*, *pahu tupai*, son savoir-faire résonne depuis 33 ans dans l'orchestre traditionnel du Conservatoire. Ses rythmes ont accompagné le *fa'arapu* de plusieurs générations de danseuses et danseurs. Un métier qu'il a accompli avec passion durant ces trois dernières décennies. Il faut dire que Julien voue une vénération pour la musique traditionnelle polynésienne, et à plus forte raison pour la culture dont il est une sorte de métaphysicien. Amateur de *'ori tahiti* depuis sa tendre enfance, il a, dès l'adolescence, fait partie du groupe de Faa'a, qui s'est illustré aux Tiurai d'antan en remportant plusieurs prix. En 1963, Julien intègre la troupe de Madelaine Moua puis part un an pour la tournée européenne de la mythique troupe Iaora Tahiti. Une expérience qui scellera à jamais sa vocation ! Après avoir dansé de

© DR

Juien salue la première dame de France. «Je ne savais pas si il fallait lui serrer la main ou lui faire la bise», se souvient-il amusé.

Julien (à gauche), a eu l'honneur d'acceuillir le Président Valérie Giscard d'Estaing et sa femme en 1979.

© DR

Julien intègre l'OTAC, actuelle Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, pour jouer dans l'orchestre et apprendre les percussions aux enfants. « A cette époque, il était difficile de trouver des instruments. Avec Tom Urima, qui fait également parti de l'orchestre du Conservatoire, nous faisions des recherches pour créer les meilleurs instruments possibles, pour les rendre plus performants. » En 1980, grâce à ses années de pratique musicale, il rejoint l'orchestre traditionnel du tout nouveau Conservatoire. En trente ans, c'est tout un répertoire que lui et le reste du groupe ont créé pour accompagner les centaines de milliers d'heures de cours de danse données par mamie Louise et Vanina. « Je n'ai pas tellement envie de partir à la retraite (*en juin 2013, ndlr*), je ne me lasse pas de mon métier. J'ai consacré ma vie à la danse et à la musique ! » Mais il ne fait aucun doute que Julien, dont la relève est en partie assurée – 2 *hina**, 6 *motua** et 8 enfants, dont Hans Faatauira, qui enseigne les percussions au Conservatoire – continuera d'une autre manière à transmettre les rythmes de sa culture. ◆

Beyrouth à Londres en passant par Paris, il revient à Tahiti et monte le groupe Maeva Tahiti, avec ses acolytes Joël Avaeoru et Pai Tefafanau. Ensemble, ils remportent les premiers prix du Heiva en 1967 et 1968. Puis vient la grande époque du groupe Fetia, qu'il crée en 1970 avec Teupoo Temaiana. Ils sont vainqueurs du Heiva à plusieurs reprises. Chef de groupe multidisciplinaire, Julien contribue à former des centaines de danseurs et de musiciens et plus particulièrement avec O'Porinetia, apothéose de son parcours. Le groupe naît en 1974 et réunit de grands noms de la danse : Louise Kimitete, Paulina Morgane, Vanina Ehu, Noël Tepari, Maurice Lenoir… « On se déplaçait dans les districts de la côte est pour donner des cours aux enfants. Nous sommes les premiers à avoir amené les enfants au Heiva en 1983, pour faire une démonstration devant le public. » Julien apprend la danse du sabre, le *'ori tipi*, qui n'est quasiment plus pratiquée aujourd'hui, ainsi que la danse du feu, *ahi nui*. Deux disciplines difficiles qu'il parvient à maîtriser et grâce auxquelles il va voyager dans le monde entier. Son neveu, Léon Tehei, qu'il a formé, a d'ailleurs créé la première école de danse du feu du pays, Te Tama Nui. En 1979, c'est à sa troupe O'Porinetia qu'il revient d'accueillir en grandes pompes le Président de la République Valérie Giscard d'Estaing et son épouse, en visite à Tahiti. Julien est aux premières loges et garde un souvenir impérissable de cette rencontre aussi historique que les photos qu'il a bien voulu nous dévoiler ! Parallèlement à toutes ses activités,

Julien (au milieu) exécutant une figure enflamée avec Pai Tefafana (à droite) et Henri Rua (à gauche).

© DR

** Hina : arrières petits-enfants / Motua : petits-enfants*

PROGRAMME du mois d'avril 2013

THÉÂTRE

Comédie : « Le grand zèbre »
Production Quagga/TFTN
- Du 29 mars au 14 avril
- Vendredi 29, samedi 30 mars – 19h30
- Jeudi 04 au samedi 06 avril - 19h30
- Jeudi 11 au samedi 13 avril – 19h30
- Dimanches 31 mars, 7 & 14 avril – 18h30
- Jeudis et dimanches = 2 500 Fcfp, groupe + 10 = 2 000 Fcfp et enfants 1 500 Fcfp
- Vendredis et samedis = 3 000 Fcfp, groupe + de 10 = 2 500 Fcfp et enfants 1 500 Fcfp
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, dans les magasins Carrefours Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100 ou 718 972

Comédie : « Sacrifices »
Compagnie du Caméléon /TFTN
- Du 19 avril au 04 mai
- Vendredi 19 et samedi 20 avril – 19h30
- Vendredi 26 et samedi 27 avril - 19h30
- Vendredi 03 et samedi 04 mai - 19h30
- Dimanches 21 et 28 avril – 18h30
- Tarif plein = 3 500 Fcfp / Tarif réduit – 18 ans, étudiants et CE = 3 000 Fcfp
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, dans les magasins Carrefours Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100 ou 28 01 29

DIVERTISSEMENT

Bringue d'antan : LM Show !
Polynésie 1ère /TFTN
- Enregistrement de l'émission
- Mercredi 03 avec News hinano et jeudi 04 avril avec orchestre Heifara – 19h00
- Entrée gratuite avec tickets à récupérer sur place
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

CONCERTS/MUSIQUE

Concert d'artistes
- Fédération Tahitienne de Football
- Gabilou, Sabrina, Pepena...
- Samedi 6 avril – 18h30
- Sur invitations auprès de la FTF
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 506 225

Spectacle : « Les Beatles »
CAPF/TFTN
- Vendredi 19 et samedi 20 avril – 19h30
- Tarifs : 2 000 Fcfp et 1 500 Fcfp pour les – 12 ans
- Vente des billets à la Maison de la Culture
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

Rencontres chorales scolaires
- Mardi 30 avril – 13h30 et 18h30
- Entrée libre
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

Spectacle de variétés
LP de Faa'a
- Vendredi 26 avril – 17h30
- Chants, danses, sketches ...
- Tarifs : 400 frs pour les scolaires et 600 frs pour les adultes
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

DANSE

***'Ori Tahiti* : Gala de l'école de danse Tamariki Poerani**
- Vendredi 12 avril
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

EXPOSITIONS

Peinture : Vébé et Jonathan Bougard
- Peinture acrylique
- Mardi 23 avril au samedi 27 avril - de 9h00 à 17h00 (12h le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

cook 1.2.3.
MTI
- Jusqu'au 11 mai 2013
- Gravures originales du XVIIIème siècle, objets océaniens de la fin du 19ème siècle, cartes, illustrations et textes. Audioguide trilingue (français, anglais et tahitien) gratuit à télécharger avec son téléphone portable.
- Musée de Tahiti et des Îles
- Renseignements au 54 84 35 - www.museetahiti.pf

4ème édition du salon Te rara'a (vannerie)
ART
- Du 25 mars au 7 avril, de 8h à 17h
- Entrée libre
- Hall de l'assemblée de Polynésie française
- Renseignements au 24 61 77

PROJECTIONS

Cinematamua
- Polynésie 1ère/TFTN
- Mercredi 17 avril – 19h00
- «Pâques à Tahiti - Pakate i Tahiti» (1975)
- Entrée libre
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

JEUNESSE

Livres animés : « L'arbre généreux », de Shel Silverstein
Coco la Conteuse / TFTN
- Vendredi 19 avril 2013 – 14h00
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- Bibliothèque enfants

Heure du Conte enfants : «Le roi du désert noir» (Légende irlandaise)
Léonore Canéri / TFTN
- Mercredi 24 avril 2013 – 14h30
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- Bibliothèque enfants

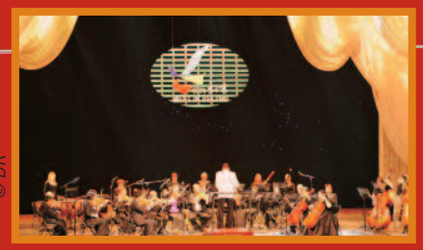
Projections pour enfants
- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Vendredi 19 : Le Roi Lion (dessin animé - 1h24)
- Vendredi 26 : Le chat du Rabbin (dessin animé 1h26)
- Salle de projection

14 ATELIERS DE VACANCES À LA MAISON DE LA CULTURE À PARTIR DE 4 ANS

- Du 2 au 12 avril
- Arts plastiques, beach soccer, capoeira, cirque, danse traditionnelle, échecs, écriture et imagination, éveil aux arts martiaux, *pareu* peint, photoshop, poterie, taichi, théâtre, tressage.
- *Voir notre rubrique « Pour vous servir » pour plus de détails.*
- Tarifs : 1er enfant : 6 875 Fcfp la semaine / 2ème enfant dans le même atelier : 5 500 Fcfp de 08h30 à 17h00. Formule : 2 ateliers le matin + déjeuner + 1 atelier l'après-midi 24 005F cfp TTC + projection offerte.
- Renseignements au 544 544 poste 104 / Inscriptions sur place

ZOOM sur...

CONCERTS ÉVÉNEMENTS


© DR

Aotea Youth Symphony Orchestra

L'orchestre de Nouvelle-Zélande, dirigé par Paul Harrop et comptant 40 jeunes musiciens âgés de 12 à 25 ans, se produira gratuitement à l'ancienne présidence du Pays dans un répertoire traditionnel, classique et sacré. Ce sera l'occasion d'un bel échange culturel avec les chefs d'orchestre, professeurs et jeunes musiciens du Conservatoire, soutenant un projet qui est une première dans l'univers de la musique classique océanienne.

Où et quand ?
- Ancienne présidence (avenue Pouvanaa a Oopa)
- Mercredi 24 avril à 16h30
- Entrée libre

+ d'infos : 50 14 14 – www.conservatoire.pf

The Beatles

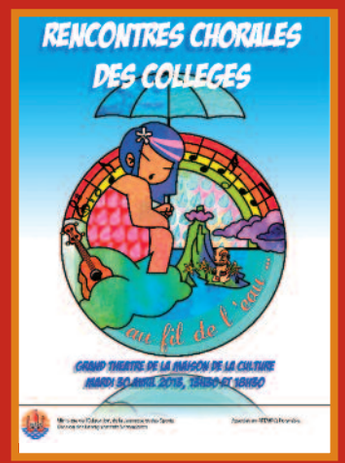
Le Conservatoire et la Maison de la Culture vous proposent deux soirées de concert uniques : pour la première fois à Tahiti, les 50 musiciens du grand orchestre symphonique du Conservatoire, dirigé par Frédéric Rossoni, chanteront 25 titres du légendaire groupe pop, The Beatles Interprétées par les plus belles voix de la scène locale : Andy Tupaia, Teiva LC, John Menezes, Brandscombe, ainsi que Guillaume Matarere et Vaitiare Chargueraud, les deux *penu* d'or, accompagnés à la guitare électrique par Maruarii, ces deux soirées vous feront passer des moments musicaux inoubliables.

Où et quand ?
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 19 et samedi 20 avril, à 19h30
- Tarifs : 2 000 Fcfp et 1 500 Fcfp pour les – 12 ans
- Vente des billets à la Maison de la Culture

+ d'infos : 544 544 – 501 414 – www.conservatoire.pf

Rencontres des chorales scolaires

Plus de 200 élèves des collèges de Tahiti, Bora Bora, Taaha, et Huahine participeront aux rencontres chorales mardi 30 avril au grand théâtre de la maison de la culture. Le spectacle « Au fil de l'eau » sera composé d'une douzaine de chansons françaises, tahitiennes et anglaises de styles et d'époques différents ainsi que quelques intermèdes théâtraux (sketches et *orero*). Venez nombreux écouter et soutenir nos jeunes comédiens et chanteurs.



Où et quand ?
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Mardi 30 avril, à 13h30 et 18h30
- Entrée gratuite aux deux représentations

+ d'infos : 544 544

THÉÂTRE

« Le grand Zèbre »

La production Quagga a le plaisir de vous présenter une comédie en trois actes de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lasaygues, « Le Grand Zèbre ». Reprise par une troupe théâtrale locale, cette comédie hilarante est mise en scène par Alain Devièvre et réunit six comédiens qui vont vous faire passer 1h45 de détente et de franche rigolade. Situations burlesques et rebondissements inattendus, au programme de votre soirée !

Où et quand ?
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du 29 mars au 14 avril, à 19h30 (18h30 les dimanches)
- Tarifs à partir de 2 500 Fcfp (1500 Fcfp pour les enfants)
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf

+ d'infos : 434 100 ou 718 972

EXPOSITION

« 1,2,3. Cook »

Conçue comme une fresque historique présentant celui qui fut probablement le plus grand explorateur anglais, James Cook, l'exposition présentera une quarantaine de gravures originales du XVIII[e] siècle, des objets océaniens de la fin du 19[ème] siècle en lien avec les récits de Cook, dont le tabouret de Mai, célèbre personnage ayant accompagné Cook lors d'une de ses expéditions. Les visiteurs pourront suivre les traces du capitaine dans les mers du Sud grâce à une mise en scène élaborée à partir de la carte du Pacifique.

Où et quand ?
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Jusqu'au 11 mai
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants

+ d'infos : 54 84 35 – www.museetahiti.pf et sur Facebook : Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha

SALONS ARTISANAUX

4[ème] édition du salon Te rara'a (vannerie)

Présidée par Mélia Avae, l'association Te rara'a fera découvrir au public l'art du tressage traditionnel à travers une collection d'objets les plus variés et... utiles : nattes, paniers, chapeaux, éventails, portefeuilles, décorations, etc. Tout ceci décliné selon le savoir-faire et la créativité des artisans qui travaillent les fibres du *fenua*. Des concours de confection animeront les journées.

Où et quand ?
- Hall de l'assemblée de Polynésie française
- Jusqu'au 7 avril, de 8h à 17h
- Entrée libre

+ d'infos : Mélia Avae – 24 61 77

Les dates du 15[ème] salon du Tifaifai ont changé !

L'événement organisé par l'association Te api nui o te tifaifai aura finalement lieu du 6 au 15 mai. Il présentera le travail d'une vingtaine d'artisans qui mettront en avant leur savoir-faire, leur dextérité et leur passion pour la confection de ces œuvres de patience que sont les *tifaifai*. Un enthousiasme qui sera récompensé par la remise des prix du concours du plus beau *tifaifai*.

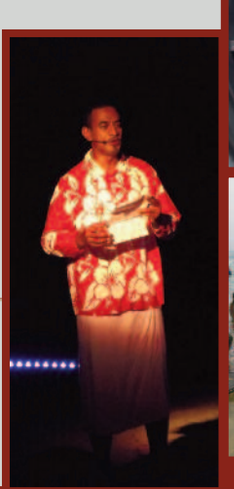
Où et quand ?
- A la Mairie de Papeete
- Du 6 au 15 mai
- Entrée libre

+ d'infos : Béatrice Legayic – 72 96 30

cultivons l'avenir

La culture polynésienne est un vaste jardin dans lequel toutes les tendances sont irriguées... En témoignent les évènements qui se sont déroulés au mois de mars : le *uru* dans tous ses états, le festival de l'artisanat mais aussi une rencontre autour des mots et des arts oratoires. Une bien belle récolte !

Le festival de l'Artisanat a réuni de nombreux artisans autour de festivités, conférences et animations, auxquelles le public est venu nombreux. © ART



Le festival les mots pour le dire a été l'occasion de nombreux événements inédits à Tahiti (Slams, matchs d'impro) mais aussi de belles rencontres entre les arts.

Le second concert de la journée internationale de la femme, organisé le vendredi 8 mars dernier à la mairie de Pirae par le club Soroptimist et le Conservatoire a connu un beau succès, populaire et artistique.

A la découverte des variétés de uru lors du 1er festival dédié à ce fruit vertueux.

Promotions

Ua Reva Tatou

Séjours à prix cassés!

Du 15 avril au 16 juin 2013

(hors départs le 17 mai après midi ou 18 mai matin et hors retours le 20 mai 2013)

Les Iles sous le vent
Séjour 1 nuit à partir de
21 962 F/personne
avec petit déjeuner offert

Les Tuamotu
Séjour 2 nuits à partir de
41 521 F/personne
avec petit déjeuner et dîner

Les Australes
Séjour 2 nuits à partir de
35 579 F/personne
avec petit déjeuner et dîner

Les Marquises
Séjour 2 nuits à partir de
51 059 F/personne
avec petit déjeuner et dîner

Les Gambier
Séjour 3 nuits à partir de
61 079 F/personne
avec petit déjeuner et dîner

5 séjours dans les îles à gagner!
Du 15 avril au 10 mai 2013.
Jouez sur www.sejoursdanslesiles.pf
ou par SMS avec Radio 1 et Tiare FM

Tarifs 2013 en Francs CFP, sur la base de 2 personnes par chambre ou bungalow, valables sous certaines conditions et à certaines dates. La TVA, la RPT, les taxes aéroport, la surcharge carburant ainsi que la taxe de service sont incluses; les taxes de séjour sont payables sur place (150F/jour/personne en hôtel, 50F/jour/personne en pension de famille). Promotions soumises à conditions et valables au départ de Tahiti vers les îles, dans la limite des disponibilités vol et/ou hébergement. Liste des îles, prestataires, conditions et offres détaillées disponibles auprès de votre agent de voyages habituel.

Jeu gratuit, sans obligation d'achat. A cet effet, un ordinateur est mis à votre disposition à l'agence Air Tahiti Papeete. Règlement complet du jeu sur wwww.sejoursdanslesiles.pf

Renseignements : www.sejoursdanslesiles.pf
au 86 43 43, auprès de notre agence Air Tahiti de Papeete ou de votre agence de voyages habituelle.

Tahiti TOURISME

SÉJOURS DANS LES ÎLES
AIR TAHITI

Vivez les îles!

L'histoire est à nous

RENCONTRE AVEC ALEXANDER LEE, ARTISTE ET LES ÉLÈVES DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.

© CMA

Workshop de moulage (un coco) Atamarama Poihipapu (2ème année), Souhame Larmée (2ème année), Matahi Chung Shing (3ème année), et Alexander Lee

Du 6 juin au 28 septembre prochain, le Centre des Métiers d'Art proposera au Musée de Tahiti et des îles une exposition inédite orchestrée par l'artiste Alexander Lee avec les travaux des élèves et enseignants du Centre.

© CMA

Alexander Lee, artiste polynésien habitant New York depuis plus de 15 ans, intervient ponctuellement depuis novembre 2012 auprès des élèves du Centre des Métiers d'Art pour les initier à une démarche contemporaine artistique, conceptuelle, critique et créative. Alexander est revenu au Centre en février dernier pour faire le point sur l'avancée des projets.
L'objectif étant de créer une exposition d'art contemporain revisitant l'histoire et le patrimoine polynésiens tels que vécus par les jeunes créateurs du Centre. « Je leur demande de réfléchir à leur propre relation à l'histoire, et de s'interroger sur la question de leur propre représentation culturelle aujourd'hui, comme un engagement personnel », explique Alexander.

«Le patrimoine est une matière vivante qu'il nous est permis de modeler»

C'est le message de l'artiste aux élèves, illustré notamment par des travaux d'artistes internationaux, mais aussi à travers des débats et des conseils, sur la subtilité des concepts et l'utilisation innovante des outils, afin d'amener à un langage visuel pertinent pour un large public qui, en Polynésie comme ailleurs dans le monde, a des attentes très pointues.
Toute l'équipe du Centre est concernée par cette aventure, élèves et enseignants. Ils ont eu quelques mois après la première intervention d'Alexander pour réfléchir à des propositions artistiques, dont ils ont débattu ensuite tous ensemble. « Pour bon nombre d'élèves, il s'agit de la première fois qu'on leur demande de parler d'eux-mêmes, de ce qui les fait vibrer à la lueur de leur histoire, prévient l'artiste. Nous leur proposons de s'inspirer, s'ils le souhaitent, d'objets conservés par le Musée de Tahiti afin de leur permettre de construire leur réflexion à partir d'une base culturelle concrète. » Un exercice difficile et passionnant, d'autant qu'Alexander place la barre très haut puisqu'il est prévu que l'exposition soit présentée ensuite à New York.

Un challenge

En attendant, les élèves planchent dur et apprennent les bienfaits de la critique. « Ça prend du temps de trouver la perle rare, leur rappelle Alexander. Il faut travailler dur, tous les jours. Je voudrais que vous soyez davantage fâchés avec vous-mêmes et que vous vous questionniez sur votre devenir. Réfléchissiez de façon ample ! Qu'avez vous à dire et comment pouvez vous apporter quelques chose ? Votre travail est de développer votre voix. Elle deviendra votre meilleur outil et votre meilleur atout. »
A mesure que les idées des élèves émanent – créer une musique interprétant le quotidien de notre société de consommation, raconter l'histoire d'un raz-de-marée, parler de la pluralité des corps, du statut de la femme polynésienne, de la condition sociale – les enseignants questionnent, orientent, objectent, décomposent, afin de donner forme et consistance aux projets. Sur le plan technique, tous les procédés sont permis. Alexander revient au mois de mai, dernière étape avant l'installation de l'exposition qui promet d'être vraiment singulière. ◆

© CMA

Workshop de moulage (un mahi mahi) Mahuruarii Teahui (3ème année), Taumata Teraaitepo (3ème année), Chad Poroi (2ème année)

www.hiroa.pf est de retour !

Le site internet dédié au magazine Hiro'a est de nouveau accessible en ligne, avec l'intégralité des contenus à jour, mais aussi l'ensemble des archives. Une mine d'informations à parcourir !

CD-DVD

Tamariki Poerani sort les CD et DVD de son spectacle « Te Ora », récompensé par 4 prix au dernier Heiva i Tahiti, dont meilleure composition musicale et meilleur grand costume. Le DVD est constitué de l'intégralité du spectacle présenté pour le Heiva i Tahiti 2012 et complété de bonus : les répétitions, les costumes, la chorégraphie et les enregistrements de l'album en studio. Le CD comprend non seulement les chants et percussions de « Te Ora » mais nous offre également 2 chants supplémentaires extraits de spectacles plus anciens : « Teki Te parau », interprété par Marama et « Te Ariki Tuhoea ». Les aparima de « Te Ora » sont interprétés par Guillaume Matarere et The Local Voices.

En vente dans les librairies de la place à partir de 2 500 Fcp, ainsi que sur www.ateliertahitidocs.com

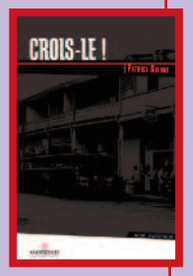
OUVRAGE

SI TU NOUS REGARDES
AUTEUR : PATRICE GUIRAO
EDITIONS AU VENT DES ÎLES
Ils sont tous là, Toti, Sando, Al, Mamie Gyani, les autres... et quelques cadavres. Les héros de « Crois-le ! » et « Lyao-ly » se retrouvent dans ce troisième opus pour résoudre une double enquête qui s'annonce compliquée et dangereuse pour Al Dorsey. Une fois encore, l'auteur nous fait voyager dans ce Tahiti hors des clichés parmi ces gens qu'il aime et sait nous faire aimer. Un roman policier où la quête de la vérité révèle de surprenants secrets.

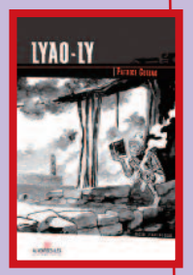
En vente dans les librairies de la place à partir de 2 350 Fcp, ainsi que sur www.auventdesiles.pf

NOUVEAU !

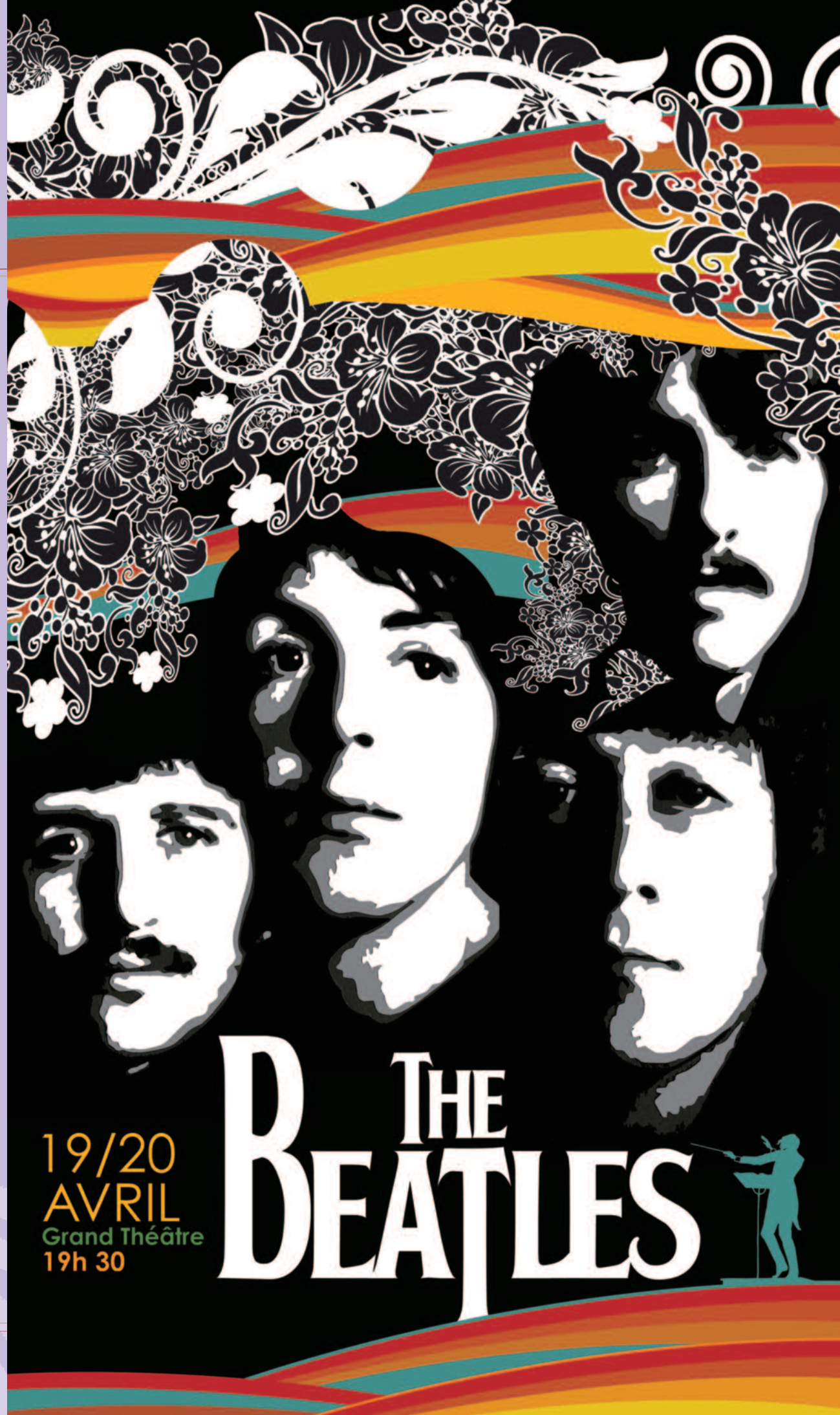
Les deux premiers volets de cette trilogie de Patrice Guirao, « Crois-le » et « Lyao-Ly » sont désormais disponibles sous forme de livres numériques, en vente au tarif de 1 500 Fcp sur www.auventdesiles.pf.



CROIS-LE
AUTEUR : PATRICE GUIRAO
EDITIONS AU VENT DES ÎLES
Al Dorsey, « the » détective des tropiques, va plonger bien malgré lui dans les secrets de personnages hors du commun et explorer les couloirs d'un passé extraordinaire qui refait surface... Ses indices ? Les photos de trois jeunes gens prétendument disparus sur un voilier, un cahier d'écolier, deux gourmettes, un louis d'or, un opinel, des dettes par-dessus la tête et une valise qui aurait dû rester là où elle était.

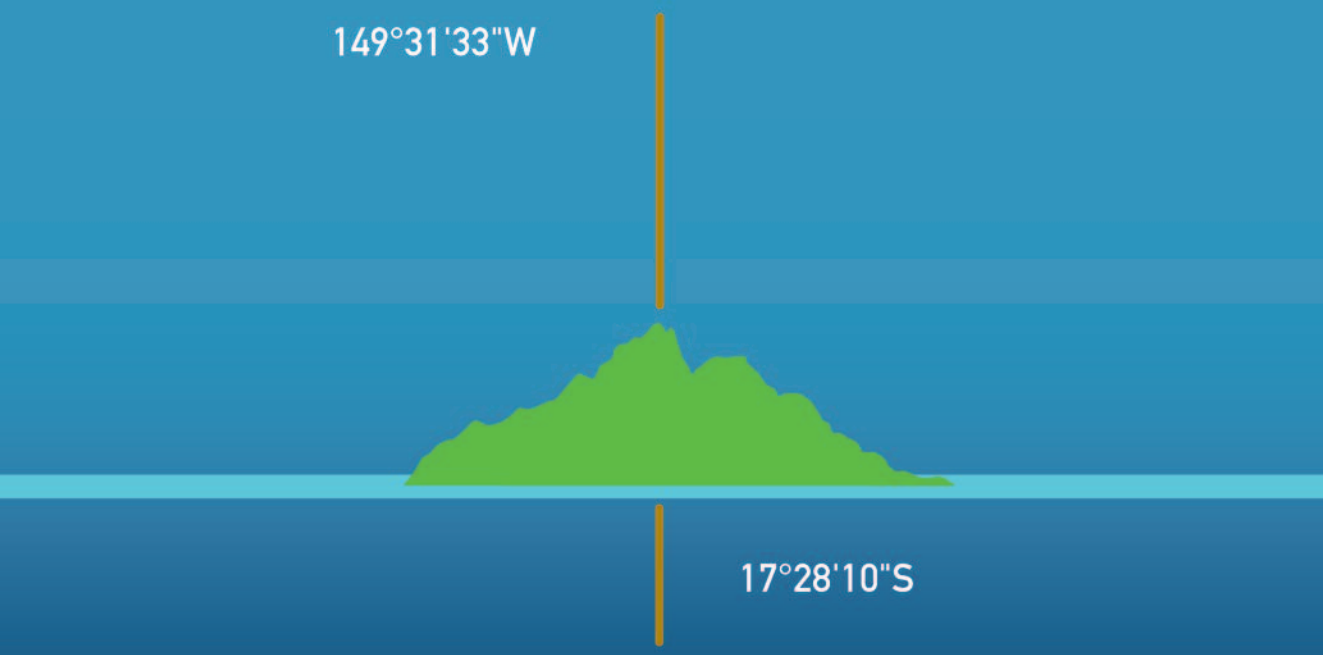


LYAO-LY
AUTEUR : PATRICE GUIRAO
EDITIONS AU VENT DES ÎLES
Dans le tome 2 de cette trilogie éponyme, notre privé retrouve la momie de sa petite amie manchote, Lyao-ly... Il va devoir exercer tout son flair pour remonter la piste des croyances ancestrales — flirtant parfois avec le surnaturel — et ramener sa bien-aimée à un aspect plus acceptable... Patrice Guirao nous promène-là aux quatre coins de la Polynésie en compagnie d'un producteur de télévision et d'un gourou reconverti dans le trafic d'objets sacrés.



Ministère de la culture
et de l'Artisanat

MUSÉE
DE TAHITI
& DES ÎLES
TE FARE
MANAHA



cook 1.2.3.

04.12.2012 - 11.05.2013

Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha
Pointe des Pêcheurs, Punaauia PK 15
Du mardi au samedi, de 9h à 17h
Entrée : 600 cfp • gratuit pour les scolaires et les étudiants
Tél: 54 84 35 • www.museetahiti.pf

Télécharger dans l'App Store

VINI

GENERALI Solutions d'assurances

OPT

ProScience Te Turu 'Ihi